

A close-up portrait of Philip Venables, a bald man with blue eyes, a mustache, and a nose ring. He is wearing a white shirt with gold buttons. The background is a soft, out-of-focus green and blue pattern.

PORTRAIT PHILIP VENABLES

Venables Plays Bach

Église Saint-Eustache
7 - 16 octobre 2021



Venables Plays Bach

d'après le *Prélude n°2 en ré mineur BWV 940*
de Jean-Sébastien Bach

Conception et réalisation, **Philip Venables**
Commande du Festival d'Automne à Paris

Installation pour quarante-deux haut-parleurs
7 au 16 octobre | 14h30 à 17h30
Entrée libre

Événements avec orgue
8 et 15 octobre | 20h

Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, orgue
Gratuit sur réservation sur festival-automne.com
Installation pour quarante-deux haut-parleurs accessible
à partir de 19h30

Le public est invité à s'asseoir et/ou à circuler dans l'église.

Ingénieur du son, Camille Lézer (La Muse en Circuit)
Coordination technique et médiation, François Couderd

Production Festival d'Automne à Paris
En collaboration avec La Muse en Circuit - CNCM

Remerciements à la paroisse Saint-Eustache,
au père Yves Trochérés et à Louis Robiche, régisseur général

Prochains concerts
du **Portrait Philip Venables**

Talking Music
Théâtre de la Ville / Espace Cardin
26 octobre 20h

4.48 Psychosis
Cité de la musique - Philharmonie de Paris / Salle des concerts
16 décembre 20h30

Partenaires médias du Festival d'Automne à Paris



saint-eustache.org
festival-automne.com - 01 53 45 17 17

Photographie couverture : Philip Venables © Monica De Alwis

Quarante-deux haut-parleurs pour un prélude

« Il y a vingt-cinq ans, j'ai appris à jouer le *Prélude en ré mineur BWV 940* de Bach. Depuis, presque sans exception, je le joue à chaque fois que je m'assieds devant le piano pour composer. C'est la seule pièce que je sais jouer de mémoire avec mon piètre niveau de piano, et c'est un rituel auquel je m'adonne chaque fois que je me prépare à écrire. Souvent, mes erreurs, mes répétitions et mes variations donnent lieu à des improvisations à partir de ce prélude. Toute composition naît d'une musique existante. Ce rituel me permet de me concentrer, d'évacuer mes pensées, de vider ma tête, de stimuler ma créativité. Le prélude de Bach est apparu dans différentes versions dans plusieurs de mes œuvres (la scène 19 dans *4.48 Psychosis* ou encore le chœur masculin dans *The Schmöurz*). Le Festival d'Automne m'a confié la réalisation de cette installation à l'église Saint-Eustache. Pour répondre à cette proposition, j'ai décidé de relever des processus d'écriture, puisés depuis Jean-Sébastien Bach jusqu'à moi-même. Le « journal de composition » de cette installation est construit sur le même principe que ma nouvelle œuvre pour ensemble instrumental et voix, *Numbers 96-100*, sur des poèmes de Simon Howard. Pendant environ cinquante jours, je me suis enregistré quotidiennement en train de jouer le *Prélude* de Bach sur le clavier numérique de mon studio, avec mes improvisations, mes erreurs, mes vocalises, mes digressions, mes réflexions et mes répétitions, et à partir de là, j'ai esquissé les contours de la nouvelle pièce. Dans ce « journal », on m'entendra donc lire des poèmes, chanter en composant. Des extraits de tous ces enregistrements façonnent une sorte de « session de méta-composition », répartie sur quarante-deux haut-parleurs dans l'église. Promenez-vous dans l'église pour découvrir les détails des différents enregistrements ; j'espère que l'effet d'ensemble représente une méditation honnête et réfléchie sur l'acte de composer ainsi que la démonstration de ma relation personnelle avec ce *Prélude* de Bach. »

Journal de composition

Commentaires enregistrés au cours des mois
d'écriture de *Venables Plays Bach* et *Numbers*

On est le 19 janvier, il est environ onze heures et demie du matin. Il pleut dehors, ce confinement n'en finit plus.

On est le 21 janvier, ça fait un petit moment que je joue avec les accords de ces fragments, et une ligne vocale... [langage] ... je travaille sur... sur ce que je vais faire des quelques premiers mots. [langage, note, silence, pas de silence, langage silencieux]

On est le 25 janvier, et en vrai, je ne sais pas quel jour de la semaine on est.

Ouais, on est mardi. Je joue un peu avec des accords pour cette pièce.

Ça, c'est le noyau dur de *Numbers 96-100*, je pense. [langage, langage silencieux]. Ces quatre notes, avec les septièmes.

On est le 30 janvier et il pleut encore. J'ai un peu de mal à démarrer, pour être tout à fait honnête. Je n'ai pas vraiment réussi à commencer la semaine dernière. Enfin bref... On verra bien, en attendant je vais faire ma routine quotidienne, m'échauffer sur cette pièce de Bach.

Événements avec orgue

« Les tableurs informatiques sont l'une de mes passions. J'utilise des feuilles de calcul pour quasiment toutes les pièces que j'écris. D'habitude, il s'agit de cartographier un motif harmonique, une forme musicale ou un changement de rythme au moyen d'une courbe exponentielle.

Quand on m'a demandé de doter cette installation d'un élément en direct avec l'orgue, j'ai décidé de transformer le *Prélude* de Bach en une sorte de « fleur mathématique » grâce à un tableur. Cette fleur s'ouvre et se révèle au fil d'une période comprenant 28 répétitions. L'idée était de faire émerger le *Prélude* progressivement, à partir d'une seule note (le *fa* 4, la note qui revient le plus dans ce prélude) pour recréer le prélude complet de 170 notes.

Pour ce faire, j'ai mesuré la distance entre la hauteur de chaque note et la hauteur la plus commune du *fa* 4, je l'ai mise au carré, puis je l'ai pondérée en fonction de sa fréquence dans le *Prélude* et de sa distance harmonique dans le cercle des quintes depuis la tonique, le *ré*. Chaque hauteur s'est donc retrouvée classée sur une courbe logarithmique naturelle en fonction de son adéquation, du *fa* 4 au début au *ré* 2 à la fin. Ensuite, chaque note se révèle dans cet ordre au cours des 28 répétitions du *Prélude*. En utilisant la même courbe, j'ai cartographié le nombre exponentiel de nouvelles hauteurs ajoutées à chaque répétition du *Prélude* : la première répétition révèle une hauteur à la fois, la dernière, les 21 dernières hauteurs (plus de détails sur philipvenables.com/venablesplaysbach). Pour résumer, le résultat - je l'espère - est plus une méditation conceptuelle qu'une œuvre musicale. Mais, à partir d'une seule note et sur une période de trente minutes, cette méditation révèle progressivement le *Prélude* de Bach. Cet orgue est un superbe instrument et l'espace acoustique de l'église est extraordinaire pour réaliser ce projet. »

Biographies

Philip Venables

Né à Chester en 1979, Philip Venables étudie les sciences à l'université de Cambridge. Il rejoint ensuite la Royal Academy of Music et y étudie avec Philip Cashian et David Sawer. Il sera membre associé (ARAM) de cette institution en 2016 pour ses contributions à la composition. En 2016, il prépare un doctorat sur la parole et la musique qu'il achève à la Guildhall School of Music & Drama et au Royal Opera House, avec Julian Philips et James Weeks. Boursier MacDowell avec Ted Huffman en 2017, il participe aux Ateliers de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence pour la création. Il compose des œuvres orchestrales, lyriques et vocales et collabore avec des artistes dont Ted Huffman, Douglas Gordon, Pekka Kuusisto et David Hoyle. Le théâtre, la poésie, le multimedia, le narratif sont au centre de son travail. Il compose un opéra, *4.48 Psychosis*, texte ultime de Sarah Kane (1971-1999), créé en mai 2016. Cette production du Royal Opera reçoit d'excellentes critiques et obtient plusieurs récompenses en 2016 et 2017. La production, mise en scène par Ted Huffman, est reprise à Londres, à New York, à Dresde, à l'Opéra du Rhin à Strasbourg.

En 2019, il compose un nouvel opéra, *Denis & Katya* – livret et mise en scène de Ted Huffman, coproduction de l'Opéra de Philadelphie, du Music Theatre Wales, de l'Opéra de Montpellier ; autres productions annoncées à Amsterdam et Hanovre en 2021 et 2022. Cette œuvre, inspirée par un fait réel – l'histoire de deux adolescents russes en fuite relayée par les réseaux sociaux –, obtient de nombreuses récompenses dont le Prix Fedora Generali pour l'opéra et le Prix Ivor Novello.

En 2021, l'automne sera marqué par un Portrait en trois étapes au Festival d'Automne : *Venables Plays Bach* à l'Église Saint-Eustache ; *Talking Music* (coproduction avec Musica Strasbourg incluant *My Favorite Piece is the Goldberg Variations* pour accordéoniste-récitant, créé en Norvège par Andreas Borregaard, et la création de *Numbers 81-100* sur des poèmes de Simon Howard) au Théâtre de la Ville / Espace Cardin ; *4.48 Psychosis* à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris.

Philip Venables compose actuellement une œuvre pour piano et bande de grande format, pour le pianiste Zubin Kanga (création en Finlande en 2022) et travaille à un troisième opéra en collaboration avec Ted Huffman.

En 2018 paraît un premier CD, *Below the Belt* (NMC). Philip Venables vit et travaille à Berlin.

Ses œuvres sont éditées par Ricordi, Berlin.

philipvenables.com

Baptiste-Florian Marle Ouvrard

Baptiste-Florian Marle-Ouvrard défend un répertoire éclectique tout en donnant une part importante à l'art de l'improvisation.

Après des études au Conservatoire national supérieur de musique de Paris où il a reçu l'enseignement d'Olivier Latry, Michel Bouvard, Thierry Escaich, Philippe Lefebvre, Pierre Pincemaille, Jean-François Zygel et François-Xavier Roth, il est lauréat de nombreux concours internationaux : premier prix et prix du public du Concours international d'improvisation de Leipzig (2009) et du Concours international d'improvisation de Luxembourg (2011), lauréat du Concours M. Tariverdiev à Kaliningrad (Russie, 2011), deuxième prix *ex-æquo* et prix du public du Grand Prix d'improvisation de Chartres (2012) et prix Clarence Snyder du Concours international de Longwood Gardens (États-Unis, 2013).

Organiste titulaire des grandes orgues Abbey de l'église Saint Vincent-de-Paul de Clichy-la-Garenne depuis 2001, il est nommé en 2015 organiste titulaire des grandes orgues de l'église Saint-Eustache à Paris. Son intense activité de concertiste le mène à se produire à travers le monde.

Pédagogue, il enseigne l'improvisation et le répertoire français lors d'académies et de classes de maîtres. Passionné par l'accompagnement de films muets, il collabore avec la Cinémathèque française. Il inscrit à ses programmes des transcriptions d'œuvres symphoniques. En 2016, il collabore avec le chorégraphe américain Dylan Crossman pour la création du ballet *Souffle sur l'étang* dans le cadre du festival Toulouse les Orgues. En 2017, il crée le duo *Prière* avec le clarinetiste Yom. Ce duo a enregistré un album sur l'orgue Rieger de la Philharmonie de Paris (label Buda).